

MERCREDI 30 AVRIL 15H

CINÉ-GÔÛTER - PROJECTION POUR LES ENFANTS DU QUARTIER ET D'AILLEURS

Ciné/goûter avec la projection de «**Kiki la petite sorcière**», de Hayao Miyazaki (1h42min) suivie d'un goûter à partager ensemble.

Accès libre pour tou.te.s, petit.e.s et grand.e.s !

Le ciné/goûter aura lieu tous les mois.



https://infokiosques.net/le_remouleur

Mail : leremouleur@riseup.net

S'inscrire à la lettre d'info du local

<https://lists.riseup.net/www/subscribe/leremouleur/>



Et puis LE TRANSFO, l'espace occupé du 57 avenue de la République à Bagnolet

<https://transfo.squat.net>

Envoyer un sms au 0672530240 pour être tenu au courant de l'expulsion et des rencards qui suivront.

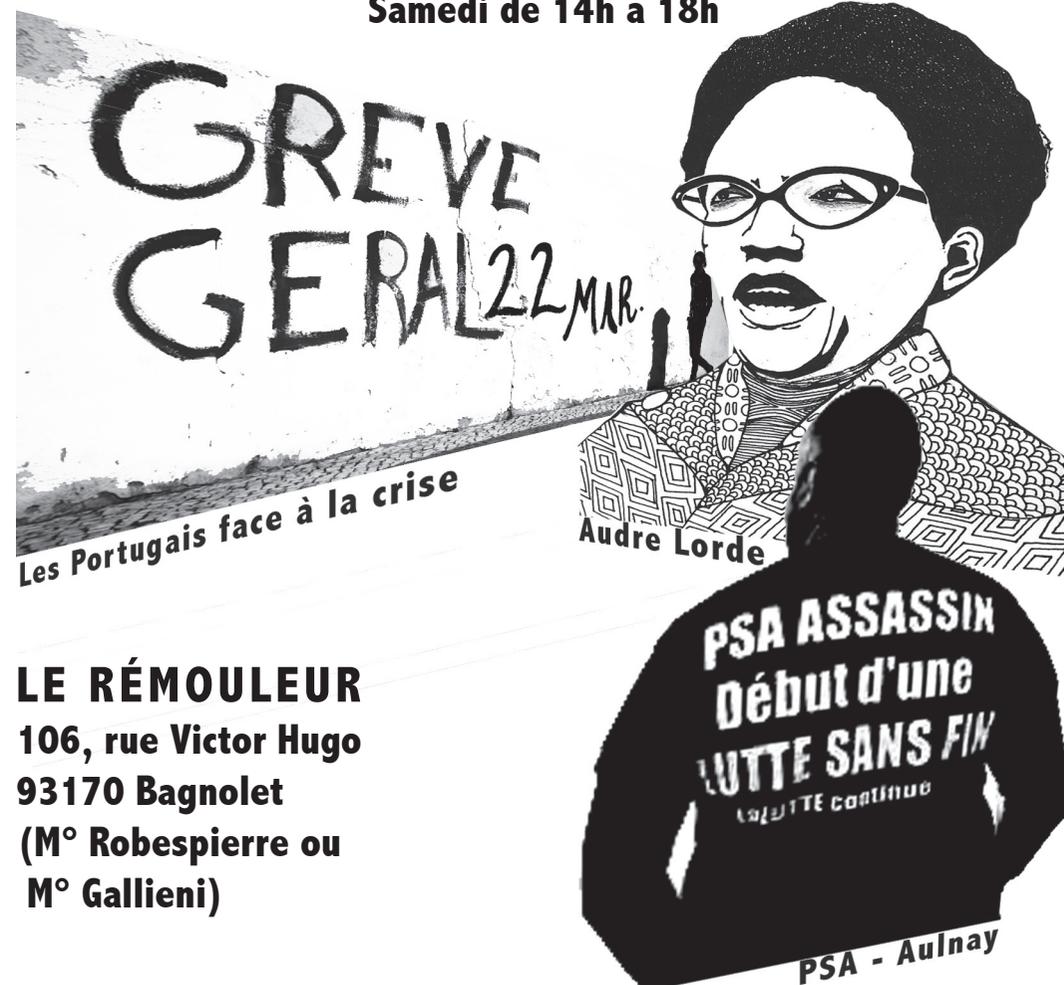
AVRIL 2014 PROGRAMME LE RÉMOULEUR

LOCAL AUTO-ORGANISÉ DE LUTTE ET DE CRITIQUE SOCIALE

Permanences - Infokiosque - Bibliothèque

Mercredi de 16h30 à 19h30

Samedi de 14h à 18h



LE RÉMOULEUR

106, rue Victor Hugo

93170 Bagnolet

(M° Robespierre ou

M° Gallieni)

PSA - Aulnay

VENDREDI 4 AVRIL - 16H30 -19H30

PERMANENCE Café des CAFards

SAMEDI 6 AVRIL - 14H - 18H

PERMANENCE « Sans-papiers, s'organiser contre les expulsions »

MERCREDI 9 AVRIL - 19H30

RENDEZ-VOUS du collectif « Prenons la ville »

JEUDI 10 AVRIL - 19H

PROJECTION - DISCUSSION

« Quand on gueule, on est des fous ! », un ouvrier revient sur la lutte à PSA Aulnay (33 mn, mars 2014).

Retour sur la fermeture de l'usine PSA d'Aulnay avec un ancien gréviste aujourd'hui au chômage. Politique syndical, pression de la direction, répression étatique, liste noire patronal, chômage, et nécessité d'agir collectivement sont les questions abordées. Dans ce court documentaire, Samir, un ouvrier de longue date et actif dans la grève, revient sur les conditions de travail imposées par PSA, sur sa double condition de prolétaire et d'enfant d'immigrés, sur le rôle des syndicats dans la lutte, les moyens d'actions... « Eux, PSA, ont repris l'ancienne politique de Michelin : « Tu travailles, tu fermes ta gueule. T'es pas content, tu prends tes affaires et tu dégages ». Et ça c'est hors de question avec les enfants d'immigrés ».

DIMANCHE 13 AVRIL 18H

PRESENTATION - DISCUSSION

Les Portugais face à la crise Grèves, manifestations, occupations 2010-2013

Rencontre avec des camarades de Lisbonne du collectif des Edições antipáticas

Présentation de la brochure Portugal, pays où la colère est couleur, édité par le collectif Les Ponts Tournants, et de ses deux textes : Le

Portugal est-il soluble dans la crise ? (Charles Reeve) Sur le passage de quelques milliers de personnes à travers une assez courte unité de temps (Edicoes Antipatics)

MERCREDI 16 AVRIL 19H30

ASSEMBLÉE du collectif « Caisse d'autodéfense juridique collective »

JEUDI 24 AVRIL 19H

PERMANENCE - DISCUSSION LIBRE « Résister à la psychiatrie »
«San Clemente», Raymond Depardon, sorti en France en 1982, 1h38
Ce film sur l'asile de San Clemente, sur une île près de Venise, a été tourné en 1979 peu après le vote de la loi 180 qui impose la fermeture de tous les asiles en Italie. Témoignage sur l'institution asilaire dont la principale fonction semblait être de parquer loin du monde de la soi-disant bonne santé mentale une grande quantité de désigné-e-s aliéné-e-s.

VENDREDI 25 AVRIL 19H30

PROJECTION - DISCUSSION

« Audre Lorde, the Berlin Years - 1984 to 1992 » de Dagmar Schultz (1h19, 2012, version originale en anglais et allemand sous-titrée en français) suivie d'une discussion libre en présence de Rina Nissim, des éditions Mamamélis.

Ce film présente Audre Lorde, poète et essayiste lesbienne de renommée aux Etats-Unis, dans les années où elle venait enseigner à Berlin. Elle a été le catalyseur qui a initié le mouvement afro-allemand. Elle a fait découvrir à ses étudiant-e-s un monde jusqu'alors méconnu avec les multiples facettes de l'oppression : racisme, sexisme et homophobie. Elle a aussi eu un impact décisif sur les femmes blanches en leur faisant reconnaître leurs privilèges et savoir s'en servir de façon constructive. Ce documentaire est réalisé à partir d'images d'archives recueillies par Dagmar Schultz ainsi que d'interviews actuelles de personnes qui l'ont connue. Il nous permet aussi de découvrir des aspects sympathiques de sa vie privée.



Les collectifs qui s'organisent au Rémouleur

Les rendez-vous du collectif «Prenons la ville»

Rendez-vous du collectif est le 2e mercredi de chaque mois. Des projets de transformation du Bas-Montreuil et du quartier des Coutures à Bagnolet sont en cours. Des centaines de personnes seront obligées de quitter leur logement. Le collectif «Prenons la ville» propose des moments de rencontres, d'échanges et d'organisation : c'est l'occasion de partager des informations sur le devenir de son logement et du quartier. De trouver des réponses collectives. La réunion permettra de faire ensemble le point sur l'avancée du projet et des problèmes qu'il entraîne ; de lutter contre la hausse du coût de la vie, des loyers, contre le départ forcé des quartiers où nous habitons...

Contact : degage-onamenage@riseup.net

Permanence «Sans papiers : s'organiser contre l'expulsion»

Chaque 1er samedi du mois, lors des permanences vous pourrez discuter et rencontrer des personnes ayant participé à la brochure «Sans papiers : S'organiser contre l'expulsion. Que faire en cas d'arrestation ? ». Il s'agit d'un guide pratique et juridique, écrit à partir d'expériences de luttes de ces dernières années, pour s'organiser contre les expulsions.

Permanence «Résister à la psychiatrie»

Chaque dernier jeudi du mois, à 19h, il s'agit, à l'initiative du collectif Sans Remède, de créer un moment, un espace ouvert régulièrement où toute personne intéressée par la question de la psychiatrie pourrait venir, soit pour en écouter d'autres, soit pour poser des questions, soit pour s'exprimer elle-même... Ce serait un lieu de rencontre, le lieu où une parole collective sur la psychiatrie pourrait s'élaborer, où un début de réappropriation sociale, et donc politique, de cette question pourrait exister. Dans la médicalisation du monde qui se propage, le pouvoir psychiatrique est en première ligne. Comment résister – aussi – à la psychiatrie ? A chaque permanence, un minimum de support au débat sera proposé : du son, de l'image ou un exposé relativement court (ou une autre forme d'animation). Même si nous essayerons d'apporter des réponses aux questions concrètes, ou d'adresser à des interlocuteurs capables de le faire, cette permanence ne sera pas un lieu alternatif

d'aide sociale. Pas plus qu'elle ne sera un lieu alternatif d'accueil ou de soins.

Contact : sans.remede@laposte.net

Café des CAFards

Rendez-vous le 1er vendredi de chaque mois, de 16h30 à 19h30. Nous sommes des centaines de milliers, rien qu'en Ile-de-France, à dépendre des institutions sociales, pour nos revenus, pour le logement, bref pour vivre. Et nous sommes des centaines de milliers à être considérés par la CAF, Pôle-Emploi, ou la Sécu, comme des fraudeurs en puissance, des mauvais pauvres à rééduquer, et à ce titre, contraints de nous soumettre à des contrôles, des humiliations, à l'arbitraire, pour conserver nos maigres allocations. Au chômage comme dans l'emploi, la culpabilisation, la peur de se faire radier ou virer tend à neutraliser par avance toute forme de défense collective. C'est pour s'opposer à cette politique que les CAFards, collectif de chômeuses et précaires, proposent un rendez-vous ouvert à tous une fois par mois pour échanger nos expériences, débrouiller ensemble des dossiers litigieux, s'organiser pour partager les moyens de se défendre sur les lieux de gestion de la précarité. Pour affirmer d'autres valeurs que celles du travail et du mérite, d'autres désirs que ceux que cette société voudrait nous faire intérioriser.

Là où ils voudraient nous enfermer dans la peur et l'isolement, il nous faut inventer de nouvelles formes de lutte et de solidarité !

Caisse d'autodéfense juridique collective

Tous les 3e mercredis de chaque mois à 19h30

Quand on participe à des luttes ou à des mouvements sociaux (sans-papiers, mal logés, chômeurs, travailleurs...) on est souvent confronté à la répression. Face à elle, on ne se retrouve pas tous dans la même situation. La justice fonctionne comme le reste de la société : dans un rapport de classe. La caisse d'autodéfense juridique collective est un outil pour élaborer ensemble un discours public permettant de continuer à défendre les raisons de la lutte, se réapproprier les stratégies de défense et ne pas les laisser exclusivement aux spécialistes du droit, mutualiser les moyens de défense (contacts avocats, argent pour les premières dépenses), partager nos expériences et débattre sur la justice, le droit et la manière de réagir face à la répression.

Contact : cadecol@riseup.net

Les collectifs qui s'organisent au Rémouleur

Les rendez-vous du collectif «Prenons la ville»

Rendez-vous du collectif est le 2e mercredi de chaque mois. Des projets de transformation du Bas-Montreuil et du quartier des Coutures à Bagnolet sont en cours. Des centaines de personnes seront obligées de quitter leur logement. Le collectif «Prenons la ville» propose des moments de rencontres, d'échanges et d'organisation : c'est l'occasion de partager des informations sur le devenir de son logement et du quartier. De trouver des réponses collectives. La réunion permettra de faire ensemble le point sur l'avancée du projet et des problèmes qu'il entraîne ; de lutter contre la hausse du coût de la vie, des loyers, contre le départ forcé des quartiers où nous habitons...

Contact : degage-onamenage@riseup.net

Permanence «Sans papiers : s'organiser contre l'expulsion»

Chaque 1er samedi du mois, lors des permanences vous pourrez discuter et rencontrer des personnes ayant participé à la brochure «Sans papiers : S'organiser contre l'expulsion. Que faire en cas d'arrestation ? ». Il s'agit d'un guide pratique et juridique, écrit à partir d'expériences de luttes de ces dernières années, pour s'organiser contre les expulsions.

Permanence «Résister à la psychiatrie»

Chaque dernier jeudi du mois, à 19h, il s'agit, à l'initiative du collectif Sans Remède, de créer un moment, un espace ouvert régulièrement où toute personne intéressée par la question de la psychiatrie pourrait venir, soit pour en écouter d'autres, soit pour poser des questions, soit pour s'exprimer elle-même... Ce serait un lieu de rencontre, le lieu où une parole collective sur la psychiatrie pourrait s'élaborer, où un début de réappropriation sociale, et donc politique, de cette question pourrait exister. Dans la médicalisation du monde qui se propage, le pouvoir psychiatrique est en première ligne. Comment résister – aussi – à la psychiatrie ? A chaque permanence, un minimum de support au débat sera proposé : du son, de l'image ou un exposé relativement court (ou une autre forme d'animation). Même si nous essayerons d'apporter des réponses aux questions concrètes, ou d'adresser à des interlocuteurs capables de le faire, cette permanence ne sera pas un lieu alternatif

d'aide sociale. Pas plus qu'elle ne sera un lieu alternatif d'accueil ou de soins.

Contact : sans.remede@laposte.net

Café des CAFards

Rendez-vous le 1er vendredi de chaque mois, de 16h30 à 19h30. Nous sommes des centaines de milliers, rien qu'en Ile-de-France, à dépendre des institutions sociales, pour nos revenus, pour le logement, bref pour vivre. Et nous sommes des centaines de milliers à être considérés par la CAF, Pôle-Emploi, ou la Sécu, comme des fraudeurs en puissance, des mauvais pauvres à rééduquer, et à ce titre, contraints de nous soumettre à des contrôles, des humiliations, à l'arbitraire, pour conserver nos maigres allocations. Au chômage comme dans l'emploi, la culpabilisation, la peur de se faire radier ou virer tend à neutraliser par avance toute forme de défense collective. C'est pour s'opposer à cette politique que les CAFards, collectif de chômeuses et précaires, proposent un rendez-vous ouvert à tous une fois par mois pour échanger nos expériences, débrouiller ensemble des dossiers litigieux, s'organiser pour partager les moyens de se défendre sur les lieux de gestion de la précarité. Pour affirmer d'autres valeurs que celles du travail et du mérite, d'autres désirs que ceux que cette société voudrait nous faire intérioriser.

Là où ils voudraient nous enfermer dans la peur et l'isolement, il nous faut inventer de nouvelles formes de lutte et de solidarité !

Caisse d'autodéfense juridique collective

Tous les 3e mercredis de chaque mois à 19h30

Quand on participe à des luttes ou à des mouvements sociaux (sans-papiers, mal logés, chômeurs, travailleurs...) on est souvent confronté à la répression. Face à elle, on ne se retrouve pas tous dans la même situation. La justice fonctionne comme le reste de la société : dans un rapport de classe. La caisse d'autodéfense juridique collective est un outil pour élaborer ensemble un discours public permettant de continuer à défendre les raisons de la lutte, se réapproprier les stratégies de défense et ne pas les laisser exclusivement aux spécialistes du droit, mutualiser les moyens de défense (contacts avocats, argent pour les premières dépenses), partager nos expériences et débattre sur la justice, le droit et la manière de réagir face à la répression.

Contact : cadecol@riseup.net

Appel à soutien financier

Le Rémouleur est un lieu ouvert depuis trois ans pour se rencontrer, échanger et s'organiser. On peut s'y réunir, boire un café et discuter, lire, écrire des tracts, trouver des infos... S'organiser collectivement, hors des syndicats, des partis et des structures hiérarchiques. Pouvoir se donner des armes pour le futur par la diffusion d'idées et de pratiques, en discutant et en confrontant nos positions politiques. Apporter force et consistance aux luttes présentes et à venir. Parce que nous voulons transformer radicalement cette société, ni plus ni moins ! Tendre vers un monde sans exploitation ni domination, sans État ni frontière, sans argent ni propriété privée...

Dans un monde où l'argent règne encore en maître, nous avons encore besoin de payer un loyer. Nous avons choisi de louer un local avec pignon sur rue pour pouvoir y développer des activités pérennes, gratuites et accessibles.

Parmi ces activités, des projections, présentations de thèmes et d'ouvrages et des discussions sont organisées chaque mois. Des collectifs de lutte se réunissent régulièrement au Rémouleur et y organisent des permanences : «Sans remède», autour de la résistance à la psychiatrie ; «Cadecol», Caisse de défense collective ; «Prenons la ville», concernant la restructuration urbaine ; «Les Cafards», quant aux différentes institutions comme la CAF et Pôle Emploi ; et une permanence «Sans papiers, s'organiser contre l'expulsion».

Le local contient une bibliothèque dont la plupart des livres peuvent être empruntés. Des films sont également accessibles. Des tracts, brochures et affiches ainsi qu'un fond d'archives sont à disposition. Les brochures et les livres d'éditeurs indépendants diffusés au Rémouleur sont à prix libre, et l'argent récolté est réinvesti dans l'achat de livres et brochures payés à leur prix de revient et dans quelques dépenses courantes du local.

Reste le problème du loyer. Les moyens que nous nous sommes collectivement donnés pour trouver de l'argent (concerts, apéros, etc.) ne suffisent pas. Nous lançons donc un appel à soutien financier sous forme de dons uniques ou répétés.

- Par chèque à l'ordre de «Plumes» à déposer aux permanences ou à envoyer à l'adresse suivante : Le Rémouleur, 106 rue Victor Hugo, 93170 Bagnolet
- En liquide, aux permanences
- Par virement, en venant aux permanences ou en envoyant un mail à leremouleur@riseup.net

Appel à soutien financier

Le Rémouleur est un lieu ouvert depuis trois ans pour se rencontrer, échanger et s'organiser. On peut s'y réunir, boire un café et discuter, lire, écrire des tracts, trouver des infos... S'organiser collectivement, hors des syndicats, des partis et des structures hiérarchiques. Pouvoir se donner des armes pour le futur par la diffusion d'idées et de pratiques, en discutant et en confrontant nos positions politiques. Apporter force et consistance aux luttes présentes et à venir. Parce que nous voulons transformer radicalement cette société, ni plus ni moins ! Tendre vers un monde sans exploitation ni domination, sans État ni frontière, sans argent ni propriété privée...

Dans un monde où l'argent règne encore en maître, nous avons encore besoin de payer un loyer. Nous avons choisi de louer un local avec pignon sur rue pour pouvoir y développer des activités pérennes, gratuites et accessibles.

Parmi ces activités, des projections, présentations de thèmes et d'ouvrages et des discussions sont organisées chaque mois. Des collectifs de lutte se réunissent régulièrement au Rémouleur et y organisent des permanences : «Sans remède», autour de la résistance à la psychiatrie ; «Cadecol», Caisse de défense collective ; «Prenons la ville», concernant la restructuration urbaine ; «Les Cafards», quant aux différentes institutions comme la CAF et Pôle Emploi ; et une permanence «Sans papiers, s'organiser contre l'expulsion».

Le local contient une bibliothèque dont la plupart des livres peuvent être empruntés. Des films sont également accessibles. Des tracts, brochures et affiches ainsi qu'un fond d'archives sont à disposition. Les brochures et les livres d'éditeurs indépendants diffusés au Rémouleur sont à prix libre, et l'argent récolté est réinvesti dans l'achat de livres et brochures payés à leur prix de revient et dans quelques dépenses courantes du local.

Reste le problème du loyer. Les moyens que nous nous sommes collectivement donnés pour trouver de l'argent (concerts, apéros, etc.) ne suffisent pas. Nous lançons donc un appel à soutien financier sous forme de dons uniques ou répétés.

- Par chèque à l'ordre de «Plumes» à déposer aux permanences ou à envoyer à l'adresse suivante : Le Rémouleur, 106 rue Victor Hugo, 93170 Bagnolet
- En liquide, aux permanences
- Par virement, en venant aux permanences ou en envoyant un mail à leremouleur@riseup.net